

Cheval de sport

par Laurent Cauvin

CONTEVILLE-LÈS-BOULOGNE • Maximilien Lemerrier, cavalier professionnel de 36 ans, nous accueille dans son écurie de compétition. Un sportif talentueux qui, par choix et passion, voue sa vie aux chevaux. Qui de mieux placé pour parler de lui que son cheval de toujours ?

Je m'appelle Némé du Marais. J'étais un cheval de sport comme mon père Nautilud et avant lui mon grand-père Élégant de l'Ile. Des noms qui sonnent de façon pompeuse, certes, mais dans le milieu équestre, c'est comme ça. Nos noms sont choisis par nos éleveurs en fonction de notre année et de notre lieu de naissance. Au premier coup d'œil, vous constaterez volontiers que finalement ces noms nous vont bien, tellement nous sommes majestueux et beaux à voir. Fougueux, grand et puissant, ma stature me prédestinait à la pratique du jumping, les concours de saut d'obstacles, la discipline équestre la plus prisée de toutes. Ce n'est pas moi sur les photos mais un jeune étalon dont l'avenir semble prometteur. Moi, je suis aujourd'hui à la retraite après dix années de prestige, d'intensité et d'émotions avec mon partenaire Maximilien, mon fidèle ami. Laissez-moi vous le présenter.

Maximilien est originaire de Normandie. Ses parents ne connaissaient absolument pas le milieu de l'équitation mais l'ont laissé, non sans quelques négociations, vivre sa passion des chevaux jusqu'à en vivre aujourd'hui, ici dans le Pas-de-Calais, plus précisément dans le Boulonnais dont il est tombé amoureux. Ce fut un choix assumé très jeune quand il décida de participer à une grande compétition internationale au lieu d'aller passer ses examens scolaires.



Cheval-cavalier : un couple gagnant

C'est en 2005 que j'ai fait la connaissance de Maximilien, alors membre de l'équipe de France des Jeunes Cavaliers. Il était venu en Belgique repérer et essayer plusieurs chevaux qui lui avaient été recommandés. Il cherchait un cheval de compétition qui lui permettrait de continuer à concourir au plus haut niveau et ainsi devenir cavalier professionnel, son rêve. Mais aucun ne faisait l'affaire ; question de feeling.

Il n'était donc pas venu pour moi. Mais en passant devant mon box par hasard, il s'est arrêté : « *tu as une bonne tête* » m'a-t-il dit. J'étais « assez spécial » et même « chaud » ; en gros « pas recommandable » insinuait mon ancien propriétaire. Question de feeling vous dis-je :

après quelques essais, le coup de foudre ! Nous sommes devenus inséparables, un vrai couple cheval-cavalier, comme on dit dans le milieu. Cette notion de couple est une condition indispensable pour gagner des compétitions. Pour réussir dans ce sport, avant toute chose, l'un doit correspondre à l'autre. J'ai accepté de prendre Maximilien sur mon dos. Lui a fait le reste. Il a su exploiter notre alchimie. Par un entraînement précis, adapté à mes facultés et à mes qualités, il a su m'amener, nous amener, vers l'excellence. Au bout d'un an de collaboration, nous avons gagné notre premier Grand Prix à Palaiseau, devant les pointures du moment.

Dès lors, les résultats se sont enchaînés malgré une blessure qui m'a mis au repos forcé durant toute une saison. Une convalescence qui a duré plus que nécessaire mais souhaitée par Maximilien au risque de griller sa carrière à haut niveau. Nous en sommes revenus plus forts ! Ensemble, nous avons arpenté les terrains internationaux durant plus de 10 ans avec de nombreux classements remarquables : sélection aux championnats d'Europe à Athènes, 5^e du championnat de France professionnel, 3^e du Grand Prix national de Vannes, vainqueur du Grand Prix d'Hardelot, 2^e du Grand Prix 3 étoiles de Royan, 2^e du Grand Prix de Chantilly, vainqueur de l'épreuve de vitesse de Maubeuge... Et bien d'autres !



Dandy du Calvaire

Photos Christophe Krien

L'écurie de compétition

Depuis ma mise en retraite en 2016, fort de son expérience du haut niveau et de son expertise dans la préparation des chevaux d'excellence, il a créé son écurie de compétition dans le Pas-de-Calais et s'est finalement installé en 2018 dans les locaux des écuries de la Motte à Conteville-lès-Boulogne. Une écurie de compétition est un établissement qui propose avant tout aux cavaliers et leur cheval d'être coachés. Mettant son expérience personnelle au service des autres, Maximilien met tout en œuvre pour accompagner et faire progresser le couple cheval-cavalier vers son plein potentiel.

Mais son activité principale, sa passion, reste avant tout la préparation des chevaux et la compétition. Il propose aux propriétaires de préparer leurs chevaux et de les mettre en valeur lors des compétitions professionnelles. C'est ce qu'on appelle la « *valorisation des chevaux de sport* ». Deux ans après avoir créé son écurie, Maximilien réussit le pari de remporter le très difficile derby d'Eindhoven aux Pays-Bas, avec un jeune étalon nommé «

Dandy du Calvaire » qu'il a préparé pour l'occasion. Il est devenu par la même occasion le premier et le seul Français à remporter cette épreuve internationale.

Une dizaine de chevaux sont en cours de valorisation. Maximilien met tout en œuvre pour obtenir le meilleur de chaque cheval dont il a la charge. Il les monte tous les jours, passant des heures sur leur dos. Le programme de préparation et de compétition est individualisé en fonction des caractéristiques, de la personnalité, des besoins et de l'état de forme de chacun. La recherche de la performance est réfléchie dans le respect et le bien-être des chevaux. C'est la règle ! Mais je reste quand même son préféré ! Il dit même que c'est moi qui lui ai tout donné et qui l'ai amené là où il en est aujourd'hui. Jusqu'à présent c'est moi le cheval de sa vie ! « *Jusqu'à présent* » dit-il. Mais ma relève semble pointer le bout de son museau avec *C'est un prince*, un futur cheval de Grand Prix. Pourquoi pas les Jeux Olympiques de 2024 ? À suivre.

• **Contact :**
www.maximilienlemercier.com



C'est un Prince